

DU 5 AU 7 MAI 2015 À 20H - À hTh DURÉE 1H10

musique live après les représentations : 5 mai concert **Jonah + How do you dance** / 6 mai **.Tape.** / 7 mai **Dj Lühje**

NOUS AVONS LES MACHINES

Une création collective des Chiens de Navarre dirigée par Jean-Christophe Meurisse

Mise en scène : Jean-Christophe Meurisse

Avec : Caroline Binder, Céline Fuhrer, Robert Hatisi, Manu Laskar, Thomas Scimeca, Anne-Elodie Sorlin, Maxence Tual, Jean-Luc Vincent

Régie lumière et générale : Stéphane Lebaleur

Régie son : Isabelle Fuchs

Régie plateau : Julie Leprou

Production déléguée : Le Grand Gardon Blanc

Coproduction : Théâtre de Gennevilliers – CDN de Création Contemporaine, Maison des Arts de Créteil, Les Spectacles Vivants – Centre Pompidou Paris, Théâtre de Vanves – Scène conventionnée pour la danse, Parc de la Villette dans le cadre des résidences d'artistes 2011
Avec le soutien de l'ADAMI

LE 5 MAI À 21H15 PROJECTION DE *IL EST DES NÔTRES*

moyen métrage de Jean-Christophe Meurisse

avec Thomas de Pourquery, Solal Bouloudnine, Laetitia Dosch, Céline Fuhrer, Nicolas Granger, Thibault Lacroix, Aristide Meurisse, Anne-Élodie Sorlin, Maxence Tual, Thomas Scimeca, Jean-Luc Vincent et la participation de Carmen Lagardère

production ECCE Films

projection dans la salle après le spectacle, durée 40 mn

Quelques notes sur une façon de travailler

Les acteurs sont à l'origine de l'écriture

Il n'y a pas «d'œuvre dramatique préexistante» à nos créations théâtrales. Au commencement de l'écriture, il n'y a pas de texte. Les acteurs sont à l'origine de l'écriture. Autonomes et disponibles à tous les présents sur scène. Je propose toujours un thème aux acteurs avant le début des répétitions.

Deux ou trois pages avec des situations comme point de départ. Mais aussi des didascalies, des idées de scénographie, une liste d'accessoires, des extraits de textes, de poèmes, des paroles de chansons, des photos, quelquefois des dialogues (rarement écrits pour être interprétés mais pour s'en inspirer)... Ces quelques feuillets que j'appelle le terrain vague permettront d'éveiller ou de préciser l'imaginaire de chacun, en amont des improvisations.

Dès le premier jour, nous commençons directement sur le plateau par des improvisations. De toutes durées. C'est le début d'un long chantier. Celui d'une autre forme d'écriture détachée de la couronne textuelle des mots. Celui des acteurs, de l'espace et du vide. Toutes ces répétitions donneront champ à l'improvisation sur canevas pendant les représentations.

Pour une écriture en temps réel

Ce canevas permettra aux acteurs de se retrouver lors de rendez-vous : un court événement, une parole précise ou un son diffusé.

Un canevas qui sera l'unique et nécessaire garde-fou des acteurs, mais qui laissera toujours la place durant les re

présentations, à l'expérimentation, à la prise de risques, à cette écriture en temps réel, en perpétuel mouvement accentuant ainsi l'ici et maintenant de chaque situation. À travers cette expérience, nous cherchons ainsi une autre façon de raconter des histoires, une forme qui refuse toute tranquillité.

L'improvisation est une forme complètement indomptable et nous croyons qu'il faut toujours prendre le parti de suivre son mouvement plutôt que l'acquis du récit. Car le geste doit rester vivant, toujours. Il ne doit pas mourir. Le récit s'invente, se constitue à même le plateau. Ensuite nous discutons, nous analysons ce qui s'y est passé. La pensée dramaturgique reprend sa place.

Le travail n'est donc jamais figé. La représentation n'est que le prolongement des répétitions sans point d'achèvement.

La création collective : plusieurs regards et un œil extérieur

Notre travail collectif consiste donc à trouver une démarche qui ne rende pas le metteur en scène plus important que l'acteur. L'acte de mise en scène ne m'appartient pas seulement, puisque l'acteur en est aussi l'artisan. J'orchestre le travail en me demandant si les propositions me semblent saisissables ou non.

Je passe par plusieurs types de concentrations : celle du spectateur (découverte des premières improvisations), celle du monteur (choix et assemblage des scènes reprises en représentation) et celle d'un chef d'orchestre (pour accompagner les impulsions et soutenir l'écoute des acteurs solistes, une fois le montage établi).

Jean-Christophe Meurisse

QUESTIONS / RÉPONSES

C'est quoi les Chiens de Navarre ?

Les Chiens de Navarre, ce sont d'abord un groupe d'acteurs lâchés sur un plateau. Des acteurs qui improvisent, qui se jugent, s'amuse ensemble, créent des oppositions provisoires, des crises éphémères, des jeux imbéciles entre eux, avec ou contre le public.

Nous avons les machines, ça veut dire qu'il y aura des machines sur scène ?

Non.

Au commencement, vous travaillez sans texte ?

Oui. Mais certains textes peuvent nourrir notre imaginaire. *Le Livre de l'intranquillité* de Fernando Pessoa, par exemple, nous a aidé à construire *Une raclette* notre spectacle précédent. *Le Cas Schreber* de Sigmund Freud mais aussi des œuvres cinématographiques comme *Les Maîtres fous* de Jean Rouch nous inspirent actuellement pour *Nous avons les machines*.

Vous travaillez à partir d'improvisations, mais est-ce que vous continuez à improviser pendant les représentations ?

Oui. À travers cette expérience, nous cherchons ainsi une autre façon de raconter des histoires, une forme qui refuse toute tranquillité. Le geste doit rester vivant, toujours. Le récit s'invente, se constitue à même le plateau. Le travail n'est donc jamais figé. La représentation n'est que le prolongement des répétitions sans point d'achèvement.

D'où la notion de création collective ?

Oui, car l'acteur a une autre position que celui de l'interprète. Il est l'auteur lui-même de ce qu'il propose sur scène.

Combien êtes-vous sur le plateau ?

Huit et un metteur en scène qui regarde.

Un collectif ?

Une bande plutôt.

« "Chiens de Navarre", un drôle de nom...

C'est sorti comme ça. En 2005. Un peu comme un reproche, comme une insulte. Cela sonnait bien. Comme « Rita Mitsouko », cela ne veut rien dire et, en même temps, il y a plein d'interprétations possibles et cela est déjà symbolique de notre travail. « Chien » en grec, cynisme, et cyniques, agitateurs. Et puis la Navarre, la France... Y a le côté aboyeurs aussi... J'aime toutes les interprétations... mais j'en resterai à cette formule dadaïste, qui est venue comme un cadavre exquis. Tout notre travail – les montages entre les tableaux, les histoires – emprunte aux cadavres exquis. »

Jean-Christophe Meurisse, *Le Monde*, 7 fév.14

Rencontre avec Les Chiens de Navarre le mercredi 6 mai à l'issue de la représentation

Humain trop humain, prochains spectacles :



HÉROS DE L'ÉLECTRO

Mouse On Mars, Clark, Ryoichi Kurokawa, Arthur Roussel,
Une Petite Danseuse, Bertrand Fraysse, .tape.

le 15 mai de 21h à l'aube à hTh (Grammont)



EXPLICIT - EXPRESSIONS PLURIELLES DU SEXUEL

Films, conférences, expositions,... et les spectacles : *Auto-porn box*, *(Nou)*, *Macho Dancer*

Un projet de la cie A contre poil du sens pour hTh

les 22, 23 et 24 mai à hTh (Grammont)



Domaine de Grammont
CS 69060 - 34 965 Montpellier cedex 2
billetterie : 04 67 99 25 00
administration : 04 67 99 25 25
www.humaintrophumain.fr



licences d'entrepreneur de spectacles 1-1072817, 2-1072818, 3-1072819

